

Projet Niolo

Ecole agricole de Niolo

Février 2009

I. Introduction

1. Titre et taille financière du projet

Ce projet humanitaire est dénommé « **I.T.A.N.** » : Institut des Techniques Agricoles de Niolo. Il consiste à mettre en place un centre des techniques agricoles et de développement durable. Du point de vue de la plus-value en originalité et en utilité, le projet Niolo est une grande première dans le Mayombe (RDC).

Sa taille financière est évaluée à 82.000 €. Jusqu'au 1^{er} janvier 2006, 37.000 € ont été récoltés par diverses activités limitées au Plateau de Herve : messes en rite congolais, concerts de l'Avent, match de football, dons, etc. Le 13 avril 2008, une « Journée Africaine » (messe, repas, danses, défilé de mode africains) a été organisée sur le site Blegny-Mine, dans la commune de Blegny, avec 10.000 € de bénéfices dégagés au profit du projet Niolo.

2. Promoteur du projet

Le projet Niolo a été initié par l'abbé Vital NLANDU BALENDA, prêtre impliqué dans la pastorale de l'UP de Blegny.

Ses coordonnées :

Adresse : Voie Marion, 2 à 4672 Saint-Remy

Tél. 0032/427.60.699

GSM : 0495/571648

E-mail : vital.nlandu@skynet.be

Vital est originaire du secteur de Niolo qui compte 29 villages pour quelques 7 à 8000 habitants, sur une aire de 50 km², dans le Bas-Congo au nord du Mayombe. Il travaille avec **un comité belge de gestion du projet** :

- Jean-Louis et Huguette Cornet (Charneux)
Tél. 087/68.63.39) / jcornet@ge.cokecce.com
- André et Annie Debattice (Julémont)
Tél. 04/387.51.71 / andre.debattice@skynet.be
- Jean-Claude et Bernadette Marchal (Andenne)
Tél. 085/84.28.83
- Bénédicte et Dominique Kroonen (Housse)
Tél. 04/362.59.36 / floenster@gmail.com
- Josse et Marie-Christine (secrétaire) Otten (Julémont)
Tél. 04/377.39.21 / info@stic.be
- Roger Boland (trésorier)
Tél. 087/67.50.24 (privé) – 04/362.97.51 (bureau)
Boland-tailleur@skynet.be
- Bernadette et Guy Demonceau (Saint-Remy)
Tél. 04/387.56.88
- Myriam et Joseph Locht (Housse)
Tél. 04/387.73.94 / myriamhoubben@yahoo.fr

Et sur place à Niolo, en tenant compte du contexte géopolitique, s'est constitué un **Comité Local de Base (CLB)** formé de 6 personnes : un coordinateur, un secrétaire, un trésorier, un agronome et 2 chefs de village.

3. Nos réalisations

Avec la collaboration de nos partenaires locaux et la participation de toute la population locale, nous avons déjà, depuis le début des travaux en 2002, réalisé ce qui suit :

1. Etat d'avancement des travaux

- Acquisition du terrain (d'une superficie de 2 Ha, 30 A, 82 Ca) situé à 8 km du retrait de l'axe routier reliant Tshela à Boma.
- Aménagement de ce terrain : une colline au sol pierreux nivelée à la main, avec des pioches, des pelles, des brouettes...
- Aménagement de la route d'accès vers l'école : une route cheminant dans un terrain vallonné, des vallées fertiles où sont plantés des palmiers à huile.
- **2 bâtiments** de 32 m sur 12 m, à raison de 4 salles de classe par bâtiment.
 - *Le 1^e bâtiment terminé* a été **inauguré** le 24 août 2008, en présence des autorités civiles et religieuses du Territoire de Tshela et une assemblée de plus ou moins 800 personnes (cf. CD Voyage de Vital au Congo 2008). **Les 4 salles de classe ont accueilli 80 élèves à la rentrée scolaire de septembre 2008.**
 - *Le 2^e bâtiment* est sur le point d'être achevé.
- Installation d'un cabinet d'aisances (latrines).
- Constitution d'un comité de parents.

2. Ce qui reste à faire

- Quant au 2^e bâtiment :
 - Le crépi intérieur et extérieur
 - Le pavement des classes
 - La peinture intérieure
 - Les battants des portes et fenêtres peints
 - Les tableaux (béton et mise en couleur)
 - Les bancs
 - Trottoirs de protection anti-érosifs
- Un bâtiment administratif (bureaux administratifs et salle pour les professeurs) : rien n'est encore fait.
- Installation d'un 2^e cabinet d'aisances (latrines) : pour séparer celles des filles et des garçons.
- Travaux d'adduction d'eau sur le site de l'école.
- Filiation de l'I.T.A.N. à la coordination du réseau des écoles catholiques du diocèse de Boma pour la fiabilité, le suivi de l'enseignement et la sécurité financière des enseignants.

D'où la nécessité de rechercher davantage des financements.









II. Contexte et justification du projet

80 fois plus grande que la Belgique et 4 fois la France, la République Démocratique du Congo (RDC) est, par ses ressources naturelles, un géant économique qui, paradoxalement, compte aujourd'hui parmi les pays les plus pauvres de la planète. La désagrégation des structures socio-économiques formelles et la crise du contrôle politique post-colonial l'ont plongé dans un chaos indescriptible, rendant précaires les conditions de vie de sa population.

La région de Niolo est dans la province du Bas-Congo (à l'ouest de la RDC) qui est le débouché naturel de l'immense fleuve Congo, la seule partie d'entrée et de sortie maritime de la RDC, donnant accès sur l'océan Atlantique et par laquelle transitent plus de 80 % de son commerce extérieur. Le Groupement Niolo est essentiellement rural. Aujourd'hui, Niolo est enclavé entre ses champs, faute d'accessibilité. Son réseau routier est tout à fait délabré. Cette région jouit d'un climat tropical humide avec 4 mois de saison sèche et 8 mois de saison de pluies. Sa flore est riche et très variée, une végétation de type forêt claire et dense qui, malencontreusement, est toute dépouillée aujourd'hui suite au déboisement entraîné par l'exploitation sauvage des bois et le commerce du charbon de bois. Son relief est fait de plaines, plateaux, montagnes et vallées. La population parle kiyombe (langue vernaculaire). Plus de 98 % des habitants vivent de l'agriculture pour l'auto-subsistance alimentaire. Le système cultural est de type traditionnel, la règle générale étant plutôt la culture extensive sur brûlis. L'agriculture intensive avec fumure n'existe quasiment pas. La charrue est inconnue. Les cultures sont principalement vivrières : manioc, bananes, ignames, riz, taro, arachide, haricots... La population pratique l'élevage de petit bétail : volaille, canards, chèvres, moutons et porcs. Le gros bétail est inexistant à cause de son coût d'investissement élevé et de la présence de la mouche tsé-tsé, agent vecteur de la maladie du sommeil.

Par ailleurs, l'appauvrissement du milieu rural, l'emprise du pouvoir traditionnel et la croyance à la sorcellerie favorisent un exode rural qui chambarde tout et crée un dépeuplement des villages. La population de Niolo est en majorité jeune, avec une portion de 64.6 % âgée de 0 à 24 ans. Le projet d'école agricole à Niolo est un projet d'éducation et d'animation de développement communautaire intégré, soutenable et viable.

Comment ce projet est-il né ? De la présence de Vital sur le Plateau de Herve en Belgique. En effet, soutenu par ses amis d'Europe et encouragé par leur volonté tenace de l'aider à réaliser un projet de développement rural et d'assistance dans sa région natale, cela, dans le cadre de l'amitié Nord-Sud, Vital s'est rendu à Niolo en 2001 demander aux 29 chefs des villages, interlocuteurs incontournables, de lui présenter un besoin qu'ils estimaient prioritaire pour l'amélioration des conditions de vie dans la région. Après une séance de travail de 2 jours (palabres, concertations, analyse approfondie et discussions de fond sur différents besoins de développement), ils ont opté pour la construction d'une école agricole.

Leur choix ne s'est pas démenti. La zone rurale de Niolo n'est pas scolarisée. L'analphabétisme touche 80 % d'enfants. Dans cette optique, rien n'est plus souhaitable pour la construction du monde de demain, qu'un projet d'éducation sensé enrichir des connaissances, des savoir-être et des savoir-faire. L'instruction et l'éducation sont un remède contre le fatalisme. En faire une priorité, c'est prendre le problème du développement par le bon bout.

Les gens vivent dans une extrême pauvreté indiquée entre autres par la malnutrition et une sous-alimentation chronique, soubassement d'autres misères, telles les maladies... Le projet Niolo est prioritaire dans la mesure où c'est une quête de première nécessité, visant à satisfaire un besoin fondamental : manger. Il fait valoir l'agriculture pour la sécurité alimentaire des habitants de Niolo et des alentours, d'autant plus que, pour manger et vivre là-bas, il faut cultiver, retourner le sol à la « houe ».

Par ailleurs, il n'en est pas moins vrai que le projet Niolo s'avère un enjeu pour l'avenir. C'est une prévention évidente de la catastrophe qui pointe à l'horizon. Le sol de Niolo devient de plus en plus stérile et inculte. Les gens doivent partir loin de leur village pour trouver des sols cultivables. En plus, la forêt est déboisée au bénéfice des entreprises d'exploitation forestière et du commerce de charbon de bois. Cette déforestation à outrance expose le sol aux phénomènes d'érosion. Le projet Niolo, dans sa vision mobilisatrice, fait prendre conscience à la population du besoin de créer des milieux favorables à ce qu'il est convenu d'appeler « développement durable » ; du besoin d'inventer l'avenir dans une synergie d'actions et d'initiatives locales. En toile de fond, le développement sera vécu à Niolo comme responsabilisation et participation citoyenne. Ici, la communauté locale, acteur majeur du développement, trouve toute sa place.

Compte tenu de ce qui précède, il appert que le projet humanitaire Niolo contribue à l'amélioration structurelle et durable de la situation des populations pauvres de Niolo et des environs.

III. Objectifs

1. Objectifs généraux

- Réduire l'extrême pauvreté et la faim dans la région de Niolo
- Assurer l'éducation scolaire
- Mobiliser au développement
- Encourager la participation citoyenne et renforcer l'action communautaire
- Lancer des mini projets d'auto-suffisance à travers de petites initiatives économiques locales : poulailler, jardin potager, pisciculture, élevage de chèvres, de porcs...
- Améliorer la production agricole en termes qualitatifs et quantitatifs
- Promouvoir certaines cultures
- Assurer un environnement durable : lutter contre la déperdition des ressources environnementales
- Construire un partenariat pour le développement : ouvrir le projet Niolo à d'autres projets de développement de la région

2. Objectif spécifique

- Accès :
- ✓ A la nourriture,
 - ✓ A l'école
 - ✓ Au travail.

IV. Actions envisagées et ressources humaines

Alterner enseignement théorique et pratique sur le terrain ; formation de moniteurs, personnes relais pouvant même assurer un suivi de terrain rapproché ; vulgarisation de certaines cultures ; amélioration et vulgarisation des techniques agricoles ; techniques d'entretien et d'enrichissement du sol cultivable ; planter d'arbres dans les terrains déboisés ; élevage (volaille, porcs...) ; vente de semences et de géniteurs pour le petit bétail ; pisciculture ; promotion des activités artisanales (briqueterie, menuiserie...) et différents ouvrages dans la zone (ponts/passerelles...)...

Le projet Niolo est pertinent dans la mesure où la problématique analysée – précarité des habitants de Niolo – et les objectifs sont convaincants. Le but poursuivi est en accord avec les stratégies du développement communautaire intégré : auto-prise en charge, participation communautaire, auto-promotion à partir du matériel local, travail de réseau intersectoriel, partenariat...

La crédibilité du projet est cautionnée par un ancrage justifié par les compétences et l'expérience des professionnels et spécialistes qui connaissent suffisamment le terrain et le public cible. Monsieur NGOMA MUAKA Maurice, agronome ; Monsieur LUMBIKA NLANDU Richard, avocat et professeur à l'université Kongo, Monsieur MAMBIMBI NLANDU Papy, tous les 3 originaires de Niolo, suivront les travaux d'exécution du projet, en collaboration avec le Comité Local de Base (CLB). Nous avons en plus eu des contacts avec l'Institut Supérieur d'Etudes Agronomiques (ISEA) de Tshela pour le personnel. L'école agricole de Niolo sera affiliée à la coordination du réseau des écoles catholiques du diocèse de Boma dont le support moral et matériel nous sera appréciable.

V. Résultats escomptés et évaluation

- La population de Niolo a assez à manger chaque jour.
- Elle coopère au développement de la région et travaille à son auto-suffisance et contrôle de son destin.
- Ses enfants peuvent achever un cycle complet d'études primaires et/ou secondaires.

Ces résultats sont possibles grâce à un suivi et à un contrôle permanents.

Dans notre échelle de planification, il est prévu chaque année une évaluation des résultats à court, moyen et long terme, sur base d'indicateurs préalablement définis à partir de nos objectifs ; et une évaluation des écueils nuisant à la réalisation du projet.

VI. Financement

Voici le devis qui a été fait depuis 2002 au début des travaux par l'ingénieur Ntula de Tshela, pour les 3 bâtiments : 2 bâtiments de 8 classes et 1 bâtiment administratif (salle de professeurs et bureaux administratifs).

<i>OBJET et Matériaux</i>	Coût FC Nb X FC	Total FC	Total US \$ 1 US \$ = 420 FC
1. FONDATIONS			
a. Benne de moellons + Transport	30 X 35.000	1.050.000	2.500
b. Benne de sable gravier + Tpt	20 X 20.000	400.000	953
c. Sac de ciment	100 X 4.500	450.000	1.072
		1.900.000 FC	4.525 \$
2. ELEVATION DES MURS			
a. Briques à terre cuite	25.000 X 35	875.000	2.084
b. Benne de sable gravier	10 X 20.000	200.000	477
c. Benne de sable maçon	20 X 15.000	300.000	715
d. Barre de fer 6 mm	18 X 1.300	23.400	56
e. Barre de fer 10 mm	45 X 2.500	112.500	268
f. Kg de clous pour coffrage	20 X 900	18.000	43
g. Planche de coffrage	30 X 1.300	39.000	93
h. Kg de fil réquit	10 X 800	8.000	20
i. Sac de ciment	100 X 4.500	450.000	1.072
		2.025.900 FC	4.828 \$
3. TOITURES			
a. Madrier 7 X 12	140 X 2.000	280.000	667
b. Chevron 7 X 7	200 X 1.000	200.000	477
c. Chevron 5 X 5	80 X 800	64.000	153
d. Kg de clous de tôle	60 X 1.000	60.000	143
e. Kg de clous de charpente	100 X 900	90.000	215
f. Tôle galvanisée 3,05 BG 34	500 X 3.500	1.750.000	4.167
		2.444.000 FC	5.822 \$

4. PORTE, FENETRE, MOBILIER			
a. Porte en bois	15 X 8.000	120.000	286
b. Fenêtre en bois ?	47 X 8.000	376.000	896
c. Table en bois	10 X 6.000	60.000	143
d. Banc	150 X 8.000	1.200.000	2.858
e. Armoire	3 X 13.000	39.000	93
f. Bureau en bois	3 X 12.000	36.000	86
		1.831.000 FC	4.362 \$
5. CREPIS, PAVEMENT, PEINTURE			
a. Benne de sable gravier	15 X 20.000	300.000	715
b. Benne de sable maçon	18 X 15.000	270.000	643
c. Sac de ciment	200 X 4.500	900.000	2.143
d. Sac de chaux	10 X 7.000	70.000	167
e. Litre peinture à l'eau	100 X 2.500	250.000	596
f. Litre peinture à l'huile	40 X 4.500	180.000	429
		1.970.000 FC	4.693 \$
TOTAL DES 5 POINTS			
1. FONDATION		1.900.000	4.525
2. ELEVATION DES MURS		2.025.900	4.828
3. TOITURE		2.444.000	5.822
4. PORTE, FENETRE, MOBILIER		1.831.000	4.362
5. CREPIS, PEINTURE PAVEMENT,		1.970.000	4.693
		10.170.900 FC	24.230 \$

MONTANT TOTAL DE LA CONSTRUCTION DES 3 BATIMENTS

1. Achat matériel :	10.170.900 FC
2. Main d'oeuvre (maçonnerie) 30%	3.051.270 FC
3. Imprévus 10 % coût matériel	1.017.090 FC
4. Travaux étude Architecte 5 % coût matériel	508.545 FC

TOTAUX 14.747.805 FC, soit 35.114 US \$

N.B Il est à remarquer qu'aucune dépense n'est prévue dans ce devis de 2002 pour : le coût de l'acquisition et de l'aménagement du terrain d'exploitation, le coût de l'aménagement de la route d'accès à l'école et la main d'œuvre qui y a travaillé ; les frais de déplacement, du transport et de la communication ; les frais d'inspection et de contrôle des travaux par l'Abbé Vital ; les frais d'administration et de fonctionnement (agrégation, inauguration de l'Institut ; matériel didactique, prime à octroyer au personnel enseignant ...) ; achat de la tronçonneuse pour les planches ; frais de trottoirs anti-érosifs autour des 3 bâtiments ; frais de latrines,... et autres inputs et dépenses. Il faudrait ainsi, au plus bas mot, tout paramètre de fluctuation du marché en pays en développement considéré, multiplier la somme de 35.000 US \$ par plus ou moins 3, soit 105.000 US \$.

Tout ce qui a été réalisé nous a coûté plus ou moins 47.000 €. Il nous reste au jour d'aujourd'hui 6.023 € dans le compte courant et 6.050 € dans le compte épargne. Aussi nous faudrait-il trouver plus ou moins 23.000 € pour arriver au bout de notre projet.

VII. Viabilité du projet

Le projet se maintiendra quant à son amortissement, son fonctionnement et ses aménagements ultérieurs. Le taux de sa viabilité est entre autres fixé au prorata de la détermination affirmée de la population à le maintenir. Par un processus de conscientisation et de mobilisation, la population de Niolo n'a jamais autant qu'aujourd'hui ressenti le besoin urgent de prendre son destin en main. Cette dynamique d'auto-prise en charge revêt un sens tout à fait particulier dans le contexte de la crise conjoncturelle, structurelle et systémique actuelle qui paupérise davantage les classes sociales défavorisées. Le fait est que le projet Niolo serait une chance inachevée s'il n'atteignait pas ses objectifs prioritaires : éduquer et sensibiliser au développement communautaire.

La commercialisation de ses produits, les autres investissements et incitants financiers ultérieurs assureront son auto-financement, sans oublier des subsides éventuels et la générosité des sympathisants et bienfaiteurs du projet Niolo.

Et vous... ?

Si vous voulez soutenir directement notre effort, vous pouvez verser vos dons :

- *sur le compte 000-0173311-69
Proma ASBL
Boulevard du Souverain, 199, 1160 Bruxelles*
- *Avec la mention : 991800 NIOLO*
- *Réduction fiscale à partir d'un montant de 30 €*